

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire: mort du dernier pionnier

ILS étaient plusieurs lors de la création de cette congrégation religieuse à Bongolo. Depuis lors, tous sont désormais dans l'au-delà. L'évangéliste Daniel Fougoulou, jusque-là le seul témoin de l'histoire de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), vient de s'éteindre à Lébamba, à l'âge de 101 ans.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

DES terres cultivables du chef coutumier Boudiongo, le couple missionnaire américain, Donald Fairly et son épouse Dorthey en ont fait un champ missionnaire évangélique à Bongolo, dans le département de la Louétsi-Wano dont la commune de Lébamba est le chef-lieu.

De l'ouvrage intitulé "Au-delà des brumes", l'histoire de l'Amour de Dieu pour le peuple gabonais commis en 2004 par le docteur David C. Tompson, nous apprenons qu'en 1934, sous la houlette de "The Christian missionary alliance of America" (Mission de l'Alliance chrétienne américaine), le révérend pasteur Donald Fairly, sa femme et bien d'autres compagnons d'œuvre s'installent à Bongolo et commencent la construction de l'église locale. Ils enrôlent, à cet effet, plusieurs jeunes volontaires, garçons et filles, qui ont accepté le message du Christ, pour travailler à l'évangélisation des peuples autochtones et au développement du christianisme dans la localité.

Entre autres pionniers de la première heure de la construction de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) à Bongolo, Boudiongo Kivi, Timothée Nzengué, Mathieu Mbanangoye, Paul Ndoba, Jean

Mbadinga, Jean Mboudi, André Divungui, Jean Ilobo, Jonas Nzikou, Nathanaël Lébimbi, Michel Matchila, Joseph Boun-gouendji, Esaie Djoma, Daniel Fougoulou.

Une liste loin d'être exhaustive, dans la mesure où la mission était un vaste chantier impliquant tous les habitants de la contrée et d'ailleurs. "Après l'aménagement du lieu de culte, c'était celui de l'école avec des classes supervisées par le moniteur Jean Mbadinga. En 1940, on apprenait à lire, à écrire en inzèbi et à découvrir la Parole de Dieu", expliquait le dernier témoin de l'histoire de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire, l'évangéliste Daniel Fougoulou, avant sa disparition.

Très critique, il se doutait souvent du type de vocation que ces derniers ont reçue pour devenir pasteur, évangéliste et autres, de la qualité de leur sacerdoce. Il estimait que beaucoup d'entre eux se livraient à la course à l'argent et au prestige religieux, laissant pour compte l'esprit et la lettre de l'Évangile du Christ. Ce qui contribue à diviser l'Église et à perdre les âmes.



Photo: IMM

Cette église-mère de Bongolo incarne le fondement de la mission de l'EACMG.

"Outre l'école en langue pour permettre la communication évangélique avec la population, les missionnaires américains avaient ouvert en notre faveur des mini-centres de formation pour nous apprendre les petits métiers. Ainsi, les uns étaient formés dans la maçonnerie, la charpenterie, la menuiserie, l'imprimerie et même la mécanique. Les filles, quant à elles, suivaient la formation dans les métiers féminins comme la couture et la cuisine. Tout cela dans l'esprit de nous équiper pour investir efficacement dans l'évangélisation. Évangéliser et accompagner le message évangélique par les actions sociales, telle était la vision de Donald Fairly", racontait D.F. Décédé mardi 27 octobre 2020 à l'âge de 101 ans (il est né vers 1919 à Lévélé, à Mbigou), l'évangéliste Daniel Fougoulou a eu, plus que ses compagnons, la grâce de voir évoluer l'œuvre qu'ils ont bâtie ensemble. Avec l'espérance qu'il témoigne ac-

tuellement dans l'au-delà, auprès de ses amis, la situation actuelle de leur église. "La vision et les objectifs de Donald Fairly ont abouti. Aujourd'hui, l'EACMG est sortie de sa seule localité de Bongolo. Elle se trouve dans les quatre coins du Gabon. Dieu soit loué", se réjouissait-il. Mais non sans exprimer des inquiétudes au sujet de l'attitude des nouveaux serviteurs de Dieu. Très critique, il se doutait souvent du type de vocation que ces derniers ont reçue pour devenir pasteur, évangéliste et autres, de la qualité de leur sacerdoce. Il estimait que beaucoup d'entre eux se livraient à la course à l'argent et au prestige religieux, laissant pour compte l'esprit et la lettre de l'Évangile du Christ. Des comportements qui contribuent à diviser l'Église et à perdre les âmes. "Les missionnaires américains, mes compagnons et moi, avons vu des vertes et des pas mûres pour implanter, évangéliser les

peuples et construire les églises à travers le pays. Nous avons perdu de nos vies, nos enfants et même nos femmes pour servir le Seigneur", expliquait D.F. de son vivant. Des témoignages corroborés par un de ses fils, Élie Yomba Fougoulou, enseignant du supérieur : "En 1975, papa était affecté dans la bourgade de Pana, dans la province de l'Ogooué-Lolo. Et à cause du manque de route pour rallier rapidement le centre médical de Koula-Moutou, mon petit frère avait trouvé la mort en 1977 des suites d'un malaise." De mauvais souvenirs qui n'ont pourtant pas découragé les serviteurs de Dieu de cette époque. 1934-2020. L'EACMG a quatre-vingt-six ans. Tous ses bâtisseurs, pionniers américains et gabonais se sont éteints. Le dernier laisse une œuvre toute constituée, mais que les nouveaux leaders doivent gérer dans le respect de l'esprit et la lettre de la doctrine du Christ, comme les pères fondateurs.



Le rôle du chef Boudiongo



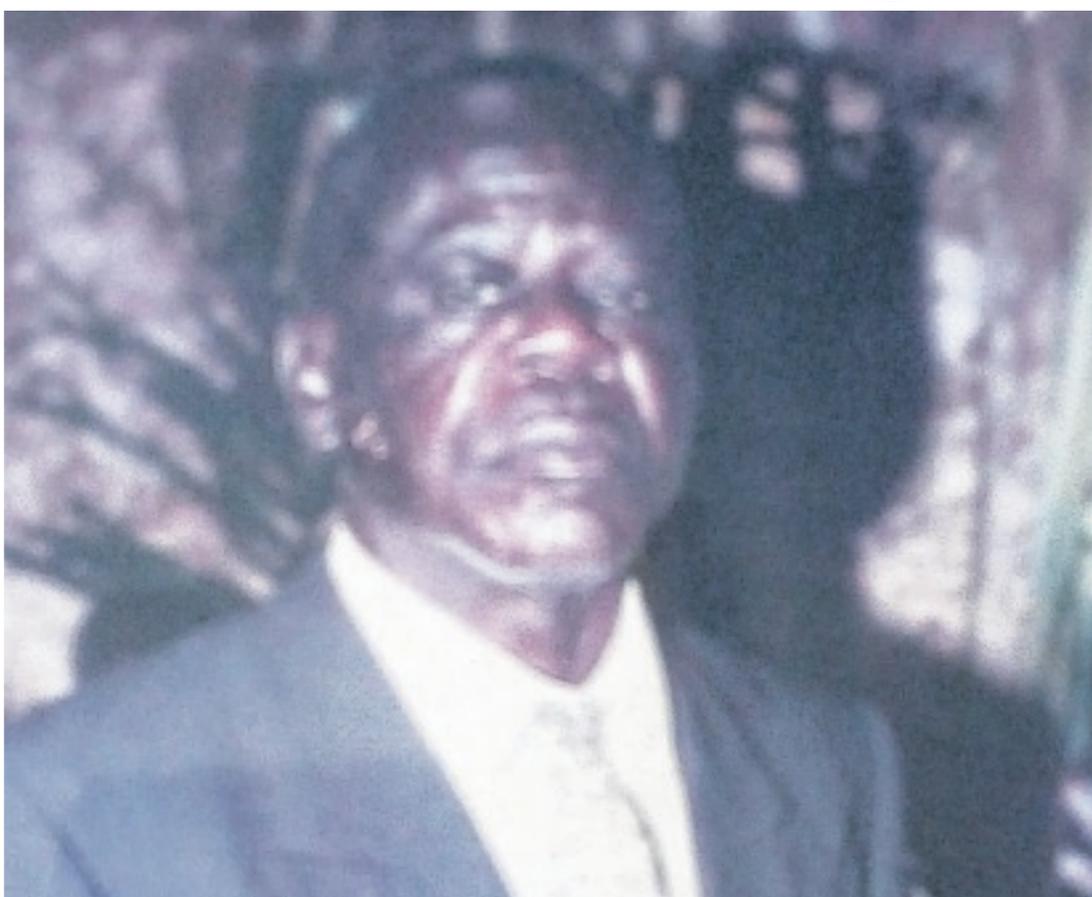
La construction de la mission est partie de ce site, en amont de Bongolo.

IMM
Libreville/Gabon

C'EST sous le couvert de Christian missionary alliance of America (Mission de l'Alliance chrétienne américaine) que le révérend pasteur Donald Fairly et son épouse Dorethy ont débarqué sur les côtes gabonaises. "En 1934 et 1935, ils sont arrivés à Lébamba et ont négocié auprès du chef coutumier Boudiongo pour obtenir la forêt de Bongolo", racontait l'évangéliste Daniel Fougoulou. La mission commence par la construction du premier lieu de culte, l'école traditionnelle, pour apprendre aux élèves de l'époque

à lire et à écrire en langue locale, l'inzébi. Les ateliers de formation servent à l'apprentissage des petits métiers. Ce sont ces structures de base qui lancent le développement de l'œuvre. Par ailleurs, la boîte à pharmacie de Madame Fairly donne naissance au dispensaire et à l'hôpital de Bongolo. En 1953 et 1958, l'école primaire et le collège sont construits. La formation des cadres et des porteurs de l'Évangile va assurer l'autonomisation de l'Église de l'Alliance chrétienne du Gabon. En 86 ans, la congrégation a fait du chemin. De quoi satisfaire les pionniers qui, malheureusement, se trouvent tous désormais dans l'au-delà.

Qui était Daniel Fougoulou ?



IMM
Libreville/Gabon

IL était resté le seul témoin de la fondation de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) en 1934. L'évangéliste et pasteur Daniel Fougoulou était devenu, à 101 ans, le dernier des compagnons gabonais du couple missionnaire américain Donald Fairly et Dorethy qui ont implanté et bâti l'EACMG à Bongolo. L'œuvre des missionnaires venus des États-Unis d'Amérique portait essentiellement sur l'application de l'ordre suprême de Jésus: "Allez partout le monde, et prêchez la bonne nouvelle (l'Évangile) à toute la création". A Bongolo, ils ont donc posé les fondements de la doctrine chrétienne, des valeurs et des principes prônés par le Christ ; de même que la vision et la

mission que doit poursuivre l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon. Daniel Fougoulou a quinze ans lorsqu'il est enrôlé sur les fonts baptismaux de ce qui devait être la future église. Il est inscrit à l'école de l'inzébi, puis à celle des catéchistes de Bethel de Bongolo en 1945. Après avoir décroché son parchemin d'évangéliste, il va, avec les autres compagnons d'œuvre, à travers le Gabon, apporter l'Évangile aux peuples, ouvrir et construire d'autres lieux de culte. Après une année sabbatique en 1994, il est consacré pasteur en 1997 à l'église de Makongonio, dans le département de la Boumi-Louétsi dont Mbigou est le chef-lieu, pour sceller définitivement son alliance avec Jésus-Christ et pour la mission de l'Évangile. À la retraite, il s'attelait à conseiller les jeunes générations des serviteurs de Dieu.